

Le XX^{ème} siècle au Musée Fabre : un artiste, une œuvre

Robert DELAUNAY (Paris, 1885 - Montpellier, 1941) *Nature morte portugaise*, 1915

Fiche enseignant



Nature morte portugaise, 1915, huile, détrempe et cire sur toile, 85,5x108 cm, achat de la ville 1948, Musée Fabre Montpellier.

Pour télécharger le visuel en bonne définition : www.museefabre.fr, rubrique Etudier, Recherche d'œuvres.

L'artiste :

Robert Delaunay est né à Paris en 1885 et commence son activité artistique dans un atelier de décor de théâtre avant de s'adonner à la peinture dès 1904. Dans sa formation, il s'intéresse aux écrits de Chevreul sur la loi du contraste simultané des couleurs et retient les recherches des impressionnistes et néo-impressionnistes (comme Monet et Gauguin) sur la couleur et la lumière. Entre 1906 et 1909, Robert Delaunay se lie avec Jean Metzinger et Sonia Uhde-Terk qui deviendra sa compagne. La peinture de Cézanne lui inspire des œuvres décomposées à la façon des cubistes. A cette période, il développe le motif de la Tour Eiffel. Avec la série *Les fenêtres* en 1912, il entame une démarche vers l'abstraction où la lumière et les formes semblent se mouvoir. Entre les années 1920 et 1940, il travaille avec Sonia à la conception de décors pour les ballets russe, le théâtre dadaïste puis le pavillon des chemins de fer pour l'exposition universelle de 1937. Il meurt à Montpellier en 1941.

Le contexte :¹

Après avoir passé des vacances en Espagne, Robert et Sonia décident de rester exilés quand la guerre éclate, ils restent à Madrid. Réformé, Robert ne sera pas mobilisé. Ils s'installent au Portugal en 1915 et ne rentreront en France qu'en 1920. Bien que très sensible à la lumière et aux couleurs, le peintre aborde une période transitoire et féconde quant à ses recherches sur les théories de couleur et expérimente de nouvelles techniques : peinture à la détrempe², cire chaude, etc.

Le sujet, la lumière, la couleur :

Cette nature morte qui semble si banale montre à gauche un vase aux couleurs vives qui évoque l'art moderne et sous la petite cruche sombre à droite, une robe, création « simultanéiste »³ de Sonia DELAUNAY. Le but des deux artistes est de proposer un « art total » où le quotidien serait « revisité ». Les couleurs complémentaires les bleus et les orangés structurent le composition, le vert et le rouge existent en contre-point. Le parallèle que l'on peut établir

¹ Sources : Sylvain AMIC, conservateur et Encyclopédie Universalis

² La détrempe est une peinture dont les pigments sont liés par des colles de collagène (colle de peau, etc.) ou des polysaccharides (gomme arabique, gomme indigène, etc.) en solution aqueuse ou du blanc d'œuf. Ce sont des colles d'origine naturelle.

³ *De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés* d'Eugène CHEVREUL, 1839. Le ton local (la couleur propre d'un objet) selon Chevreul, n'existe pas en soi, mais il est dépendant de la couleur des objets environnants. Ainsi toute couleur perçue appelle sa complémentaire pour exister. L'œil a tendance à appeler la couleur manquante, la complémentaire pour former un équilibre neutre dans notre cerveau.

entre la peinture et la musique est directement issu de la notion d'Orphisme telle que l'a définie APOLLINAIRE lors de la publication de ses *Méditations esthétiques* en 1912. Le retour au « sujet » et à la figuration est amorcé par DELAUNAY avec son *Hommage à Blériot* en 1914.

Il existe plusieurs versions du même sujet : une aquarelle de 1916 porte le même titre.

Le sujet de la peinture de DELAUNAY est la lumière. C'est elle qui anime et découpe les choses, et qui se décompose en couleurs. Si APOLLINAIRE qualifie ses toiles de « cubisme orphique » c'est en relation avec le mythe d'Orphée, où la lumière est à l'origine du monde.

La couleur : Robert DELAUNAY, dans une lettre à Albert GLEIZES (1881 Paris – 1953 Avignon) qui date probablement de 1926 donne son point de vue : « C'est historiquement dans la couleur, **élément fonctionnel** lié à la forme que je concevais le moyen plastique d'expression. A la couleur, je donnais le rôle unique à construire, élément rythmique et vivant et représentatif, la représentation même. [...] Je concevais dès 1912 que le tableau est fonction de la couleur, que ce sont les **réactions des couleurs entre elles qui formaient le sujet**. [...] Que l'on appelle la peinture actuelle peinture pure, celle qui recherche le plus sincèrement les éléments purs qui servent à la conception d'un monde nouveau de formes évoquant la nature ou l'univers, cela n'a rien d'anormal. La question pour moi dès 1912 était de trouver quels étaient les moyens vivants (pas dans le sens extérieur), **les moyens rythmiques**. »

Histoire des arts, pistes pédagogiques :

Robert DELAUNAY s'intéresse à la **modernité** et participe activement à plusieurs expositions universelles 1935, 1937 et 1939. Son intérêt pour la lumière se retrouve dans les peintures où il représente les séries des *Villes* ou des *Tour Eiffel* de 1910. C'est aussi une recherche cubiste par la déconstruction des formes, mais il y a introduit déjà ses recherches sur la couleur.

Le goût pour la modernité se retrouve dans des thèmes comme le sport ou l'aviation mais aussi dans ses recherches pour de nouvelles matières telles que la pierre laque, le détournement des matériaux comme le rhodoïd ou encore dans le renouvellement de l'utilisation d'une technique (vêtements colorés à base de caséine).

Il participe à de grandes décorations comme les pavillons de l'Air et des Chemins de fer en 1937. Il expérimente, avec l'utilisation de pans colorés, les différentes possibilités de la perception de l'espace et conçoit une peinture monumentale et collective qui devient une des conséquences de ses trouvailles sur l'art abstrait.⁴ En 1938, avec sa femme Sonia et l'aide de quelques autres artistes, il décore le Salon de Tuileries où il crée trois énormes « Rythmes »

Littérature: DELAUNAY et l'ORPHISME

Guillaume APOLLINAIRE, (Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary de Wąz-Kostrowicki dit - est un écrivain français, né polonais, sujet de l'Empire russe, 1880 Rome - 1918 Paris). Il donne au travail de DELAUNAY le nom « d'Orphisme », qu'il qualifie « d'art pur » quasiment lyrique. Il le célèbre dans le poème *Les Fenêtres* (1912) en contrepoint à la série de toiles *Fenêtres* de Robert DELAUNAY

Les fenêtres

Du rouge au vert tout le jaune se meurt
Quand chantent les aras dans les forêts natales
Abatis de pihis
Il y a un poème à faire sur l'oiseau qui n'a qu'une aile
Nous l'enverrons en message téléphonique
Traumatisme géant
Il fait couler les yeux

Voilà une jolie jeune fille parmi les jeunes Turinaises
Le pauvre jeune homme se mouchait dans sa cravate
blanche
Tu soulèveras le rideau
Et maintenant voilà que s'ouvre la fenêtre
Araignées quand les mains tissaient la lumière
Beauté pâleur insondables violets

⁴Étiennette GASSER (docteur en sociologie) universalis

Nous tenterons en vain de prendre du repos
 On commencera à minuit
 Quand on a le temps on a la liberté
 Bignordeaux Lotte multiples Soleils et l'Oursin du couchant
 Une vieille paire de chaussures jaunes devant la fenêtre
 Tours
 Les Tours ce sont les rues
 Puits
 Puits ce sont les places
 Puits
 Arbres creux qui abritent les Câpresses vagabondes
 Les Chabins chantent des airs à mourir
 Aux Chabines marrones
 Et l'oie oua-oua trompette au nord
 Où le train blanc de neige et de feux nocturnes fuit l'hiver

O Paris
 Du rouge au vert tout le jaune se meurt
 Paris Vancouver Hyères Maintenon New York et les Antilles
 Le fenêtre s'ouvre comme une orange
 Le beau fruit de la lumière
 Guillaume APOLLINAIRE 1912



Illustration pour la couverture du livre cité ci-dessous.

Guillaume APOLLINAIRE, Robert DELAUNAY, *Les Fenêtres Paris*, 1912 (éditeur non mentionné)

In-folio (330 x 265 mm). 32 pp. Broché, 16 feuillets dont cinq ff. de papier orange imprimé et onze ff. paginés de papier fort noir avec reproductions contrecollées, cordon rouge maintenant les feuillets et la couverture de carton grainé blanc imprimée en rouge au premier et deuxième plats, reproduction de onze œuvres de Robert DELAUNAY, une en couleurs, dix en noir et blanc.

Musique :

On peut rapprocher de l'œuvre de DELAUNAY, le peintre et compositeur italien Luigi RUSSOLO (1885-1947) dont une peinture (*Dynamisme d'une automobile*, 1912-1913) a appartenu à Robert DELAUNAY. Même si RUSSOLO se dirige d'abord vers les arts plastiques dans un premier temps, ce fils de musiciens revient à la musique dès 1913. Sa réflexion sur l'utilisation des bruits de la vie moderne l'a conduit à rédiger son manifeste de la musique futuriste, *L'Art des Bruits* (1913). Il en arrive même à fabriquer des instruments nouveaux adaptés aux nécessités de sa



Les fenêtres no. 3, Robert DELAUNAY



Les fenêtres n°2, Robert DELAUNAY

Le peintre a réalisé vingt-deux toiles intitulées *Fenêtre* entre 1912 et 1913.

musique qui permettent de jouer à des bruits : les *Intonarumori*. Le compositeur donne des concerts à Paris et en Italie dès après la première guerre mondiale. Grâce à ses expérimentations parfois cocasses, il est considéré comme le père de la musique concrète et électronique qui voient le jour au début des années cinquante. Son œuvre la plus connue est *Corale* que l'on trouve dans l'enregistrement *Anthology Of Noise & Electronic Music/First A-chronology*, Volume n° I, Sub Rosa (enregistré en 1921).⁵

Arts Plastiques :

Proposition : **la fenêtre, la couleur, la lumière**

Une des fenêtres de la salle de classe sera prise comme cadre d'investigation sur la couleur et la lumière. L'élève devra noter en composant sa palette, chaque couleur perçue en « plage », son intensité, sa luminosité. L'élève applique un échantillonnage de couleur sur son support à l'extérieur de la surface déterminée à l'avance qui aura les mêmes proportions que la fenêtre. Il propose ensuite une composition colorée à partir de l'observation de cette « fenêtre ». Cette composition colorée devra être abstraite avec comme seule consigne de respecter les couleurs et leurs proportions par rapport aux couleurs perçues. Chaque couleur n'occupe qu'une seule surface. Malgré toutes ces contraintes, on obtient une grande variété de réponses plastiques, puisque la disposition et la composition des plages de couleurs est indépendante du motif du paysage.

Un rappel aux élèves sur la matière de la couleur : épaisse, fluide, transparente...

Chaque élève devra proposer plusieurs compositions sur des formats variés, une seule séance ; puisque la luminosité est fugace, l'exercice doit être très rapide.

Voici quelques travaux d'élèves : Premier exercice avec échantillonnage



On peut prolonger par un travail sur la notion de paysage abstrait voir le document « Paysage sonore /Paysage visuel ».

⁵ Extraits à écouter sur le site <http://luigi.russolo.free.fr/corale.sd.mp3>